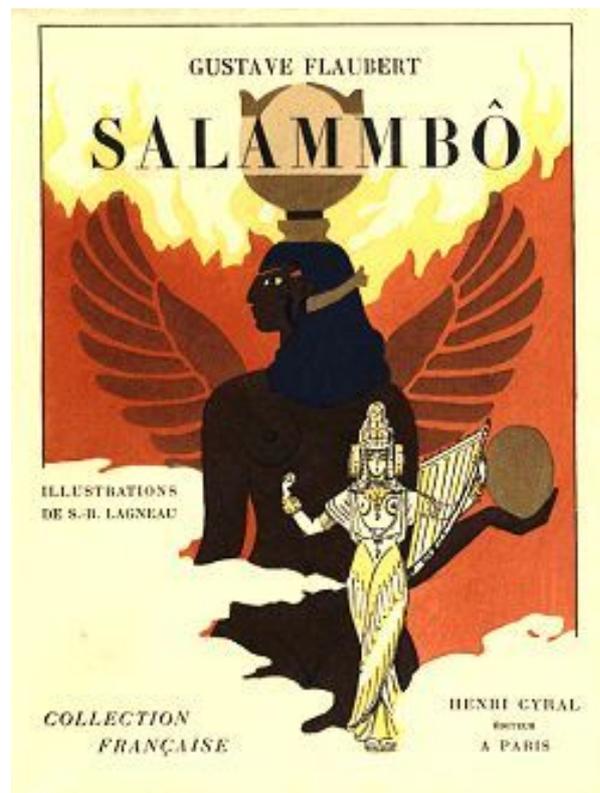


Salammbô de Flaubert



Hélène Guilbert

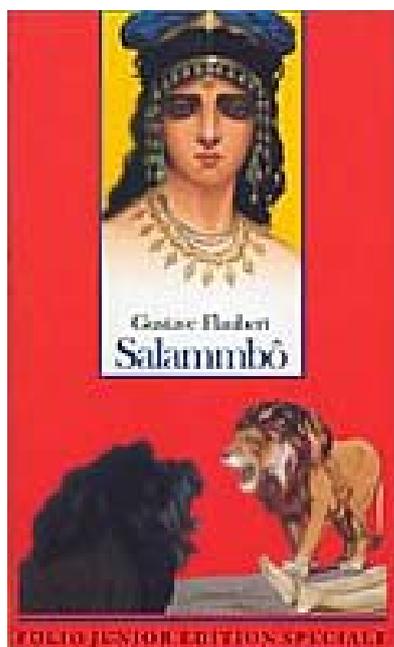
1. Présentation de l'oeuvre

Gustave Flaubert (1821-1880) mit cinq ans à écrire **Salammbô**. En effet, l'oeuvre a été écrite entre septembre 1857 et avril 1862. Elle fut publiée en 1862 chez Michel Lévy. Le roman connut dès sa parution un succès considérable auprès du public.

S'inspirant d'un épisode peu connu de l'histoire de Carthage – une révolte de mercenaires qui se double de la passion née entre Salammbô, une belle prêtresse fille du maître de la ville, et Mâtho, le chef des rebelles.

Avec le même souci de vérité qui caractérisait déjà son travail sur **Madame Bovary**, Flaubert réunit pour ce récit une colossale documentation. Fasciné par la beauté et la cruauté des grands faits guerriers et des mythes antiques, il souhaitait «faire vrai» tout en se permettant toutes les fantaisies sur cette époque mal connue.

C'est donc au cœur de cette oeuvre que Flaubert se livre à une minutieuse et puissante reconstitution historique qui, au fur et à mesure du déroulement de l'intrigue, devient une vaste épopée pittoresque et somptueuse. Ainsi l'auteur allie style, histoire et romance avec beaucoup de grâce.



2. Biographie de l'auteur.

- Sa vie

C'est le 12 décembre 1821 que naît, à Rouen, Gustave Flaubert. Dès sa plus jeune enfance, il se sent lui-même passif, instable, différents et se réfugie donc dans la littérature.

En 1829, on voit naître le début d'une amitié avec Ernest Chevalier à qui il écrira la première lettre de la Correspondance le 31 décembre.

C'est en juin 1846, qu'il rencontre Louise Colet, femme de lettres en vogue. Ils auront une liaison orageuse jusqu'en 1848, puis à nouveau de 1851 à 1854.

Le 29 Octobre 1849, il part pour l'Orient avec Du Camp. Il commence par l'Égypte.

Il poursuit son voyage en Orient en 1850 (Palestine, Syrie, Liban, Turquie).

En 1851, il rentre de son voyage d'Orient par l'Italie : Naples, Rome, Florence, Venise, Milan.

C'est en 1880 que Flaubert meurt subitement au milieu de ses manuscrits le 8 mai, foudroyé par une hémorragie cérébrale. Il sera enterré le 11 mai, en présence de Zola, Goncourt, Daudet, Maupassant...

- Sa carrière littéraire.

1830 : Ses premiers textes : *Louis XIII*, *Eloge de Corneille*, bientôt suivis d'une *Belle explication de la fameuse constipation*.

1835 : Publication d'un *Voyage en enfer* dans le numéro d'*Art et Progrès*.

1836 : Gustave Flaubert évoque sa rencontre avec Elisa Schlésinger dans *Les Mémoires d'un fou* et dans les deux versions de *L'Education Sentimentale*.

1837 : Publications de *Bibliomanie* et d'*Une leçon d'histoire naturelle* dans une revue littéraire de Rouen intitulée *Le Colibri*.

1838 : Rédactions des textes autobiographiques : *Agonies*, *Pensées septiques* et *Mémoires d'un fou*.

1842 : rédaction de *Novembre*.

1843 : Flaubert commence la rédaction de la première version de *L'Education Sentimentale*.

1849 : Flaubert achève la rédaction de *La tentation de Saint Antoine*.

1851 : Il commence *Madame Bovary*. Il y travaillera jusqu'en mai 1856.

1857 : Sortie de *Madame Bovary* en librairies. Flaubert se lance dans la rédaction de *Salammbô*.

1862 : Publication de *Salammbô*.

1864 : Il commence *L'Education sentimentale*.

1869 : Publication de *L'Education sentimentale* qui fut très mal accueilli par la critique.

1872 : Flaubert commence la rédaction de *Bouvard et Pécuchet*.

1874 : Publication de la version définitive de *La tentation de Saint Antoine*.

1876 : Début et fin de la rédaction d'*Un cœur simple*.
Commencement d'*Hérodias*.

1877 : Fin de la rédaction d'*Hérodias* et publication des *Trois contes*.

3. Résumé de l'histoire

Las d'attendre d'être payés, les mercenaires qui ont combattu Rome pour le compte de Carthage se sont révoltés. L'un d'entre eux, Mâtho le Libyen, réussit à s'introduire dans le temple de la ville, et à voler le voile sacré de la déesse lunaire Tanit dont dépend, croit-on, le destin de la ville.

Pour se sauver, Carthage fait appel à Hamilcar, mais après une première victoire au Macar, il est vaincu à son tour par les insurgés, rejoints par le Numide Narr'Havas.

Sur les conseils du grand prêtre Schahabarim, Salammbô, la fille d'Hamilcar, se rend au camp des mercenaires et se donne à Mâtho, qui lui restitue le voile de Tanit.

Dès ce moment le sort des armes tourne, mais la ville est maintenant privée d'eau, Mâtho ayant saboté l'aqueduc. La pluie ne tombera qu'après un sacrifice d'enfants, immolés au dieu Moloch.

Hamilcar, appuyé par Narr'Havas, qui a rejoint le camp de Carthage et s'est vu promettre Salammbô, accule ses ennemis dans le défilé de la Hache, où ils mourront de faim.

Mâtho, capturé, est torturé et Salammbô meurt à la vue de son supplice.

4. Présentation des personnages

Salammbô

C'est au premier chapitre intitulé «Le festin des mercenaires que l'ont voit apparaître, pour la première fois, Salammbô. A partir de quoi tout va naître : le désir de Mathô un des mercenaires, la jalousie de N'arr'Havas, le trouble de l'héroïne même. Salammbô est décrite comme séduisante mais lointaine, proche physiquement mais mystérieuse... La fille d'Hamilcar se présente aux yeux de chaque individu comme une sorte d'idole précieuse et inaccessible.

Mathô

Mathô est un jeune Libyen que l'on peut caractériser de rusé, courageux et brave. Il voit naître en lui une grande passion pour Salammbô, la fille d'Hamilcar, dès la première apparition de celle-ci.

On peut le découvrir faire preuve de plus en plus de vaillance au fur et à mesure du récit.

Hamilcar

Hamilcar est le père de Salammbô. Il est allié à Carthage qui fait appel à lui après une première victoire. Après cet épisode, on remarque qu'Hamilcar, appuyé par Narr'Havas, se voit promettre Salammbô et accule ses ennemis qui mourront de faim. Le lecteur peut donc être perturbé quant aux décisions qu'entreprend Hamilcar ainsi que ses sentiments envers sa fille.

Narr'Havas

Il est tout d'abord le chef des mercenaires parmi lesquels fait parti Mathô. On le voit, après un combat contre Hamilcar, devenir allié avec celui-ci. On remarquera par la suite qu'il aura une très forte influence sur le père de l'héroïne. On peut donc en déduire que Flaubert inventa dans ce récit deux personnages très réciproques caractériellement car, tout comme Hamilcar, Narr'Havas n'est en aucun cas prévisible concernant ses décisions ainsi que ses engagements.

5. Conclusion

Cette œuvre intitulée *Salammbô* m'a étonnée dès son premier chapitre. Par quels moyens ce livre m'a-t-il intrigué ? D'abord, par son titre. A la lecture de ce titre, le lecteur est susceptible de se questionner quant à la signification de ce mot : Salammbô. Mais, contrairement à la *Chartreuse de Parme* où l'on découvre la signification du titre que dans les dernières pages, l'auteur nous dévoile dès le deuxième chapitre que le titre donné à cette œuvre n'est en fait que le nom d'une jeune prêtresse. On peut donc supposer, dès le deuxième chapitre de ce livre, que cette jeune fille sera l'héroïne du récit.

Connaissant le style d'écriture de Flaubert (des récits fort détaillés), je m'attendais à une histoire gorgée de détails mais je ne connaissais pas le principal thème de cette œuvre. C'est donc en la lisant que je m'aperçu que l'auteur traite principalement trois grands thèmes : l'amour, la guerre et l'histoire. En effet, ce livre racontant la guerre de Carthage pendant la période de la Grèce Antique, le lecteur est immédiatement informé quant aux différentes pratiques et coutumes d'autrefois.

Au fur et à mesure du texte, j'ai remarqué que l'auteur a fait preuve de recherches considérables concernant l'Afrique et son histoire. En effet, une citation de Flaubert à Mlle Leroyer de Chantepie accentue fortement cette idée de recherches et d'intérêt que Flaubert avait pour ce continent « Je vais écrire un roman dont l'action se passera trois siècles avant Jésus-Christ, car j'éprouve le besoin de sortir du monde moderne, où ma plume s'est trop trempée et qui d'ailleurs me fatigue autant à reproduire qu'il me dégoûte à voir. (...) Depuis six semaines, je recule comme un lâche devant *Carthage*. J'accumule notes sur notes, livres sur livres car je ne me sens pas en train. » On peut donc en déduire, que *Salammbô* fut rédigée durant une période de folie voire d'excès de la part de Flaubert.

De plus, l'auteur a fait preuve de grandes mises en forme d'esthétique car il décrit dans son récit, une guerre des plus violentes mais de manière majestueuse et avec énormément de grâce. Pour conclure, le roman de *Salammbô* est un roman que l'on peut qualifier de grande fresque romantique au cœur de l'Orient des guerres puniques où l'histoire est enivrante, le mystique troublant et époustouflant. C'est donc au cœur de ce récit que Flaubert se livre à une minutieuse et puissante reconstruction historique qui, au fil du déroulement de l'intrigue, devient une vaste épopée chaleureuse et pittoresque.

Sources

- <http://www.ratsdebiblio.net/flaubertgustave.html>
- <http://perso.wanadoo.fr/jb.guinot/pages/oeuvres6.html>
- <http://www.poesies.be/La.Bibliotheque.Virtuelle/Flaubert.Gustave/>
- <http://www.mediterranees.net/romans/salamambo/>
- <http://www.francite.net/education/lecture/page65.html>

